

NATURE & QUEER

UN NOUVEL OPÉRA POUR DIDON

MARZENA KRZEMINSKA



W
A
s
s
e
r
n
e
M
e
s



UN NOUVEL OPÉRA POUR DIDON, VERSION POP

La nouvelle création 2019 de Marzena Krzeminska propose de créer une version pop de l'opéra de Henry Purcell «Didon et Enée». Cette version sera interprétée par 3 danseuses et 1 danseur qui seront tour à tour chanteurs et comédiens et pourront prendre en charge les différents rôles de l'opéra.

La structure classique de l'opéra de Purcell en trois actes sera respectée. Le palais de Carthage, la caverne, la forêt et le port de Carthage seront remplacés par un atelier de couture, une plage et une discothèque.

Le processus de création intégrera une étude précise de la composition originale baroque de l'opéra : déclamations dramatiques, arias courts, chants polyphoniques, chant traditionnel anglais et éléments comiques. La chorégraphie réinterprétera « au goût du jour » ces différentes formes, les déclamations dramatiques deviendront une forme de «slam », le chant traditionnel ne sera pas forcément anglais mais plutôt une mélodie venant de la pop culture.

L'arrangeur, compositeur et bassiste Jérémy Rouault composera une bande-son sur laquelle les interprètes pourront chanter et parler. Il travaillera également, en collaboration avec Marzena et ses interprètes, à ajouter des formes littéraires (y compris des poèmes et des chansons), pour créer de nouvelles partitions musicales.

L'enjeu sera de créer d'autres pistes narratives par le jeu de la décomposition et des effets de montage et par l'accumulation des références liées à des films, des contes de fées, des œuvres d'art et grâce à toute la richesse de l'imagination collective partagée.

Vera Mantero, avec qui Marzena a travaillé à plusieurs reprises notamment dans la préparation de la performance d'improvisation présentée au Musée de la Danse de Rennes en octobre 2017, sera regard extérieur et dramaturge sur ce projet.



LES THÈMES DE CE NOUVEL OPÉRA : FÉMINITÉ, QUEER ET IDENTITÉ

Dans mon nouveau projet intitulé «Nature et Queer» je veux me concentrer davantage sur les représentations de la féminité. Ce sujet traverse d'ailleurs mes deux derniers solos «Too Beautiful» en 2017 et «5-7-5 Haiku» en 2012.

Les photographies de Francesca Woodman, Cindy Sherman et Nan Goldin seront des matériaux ressources.

L'intérêt pour les questions autour de la notion de féminité m'a fait dériver ensuite vers la culture queer et la thématique du genre et de sa représentation. Comment représente-t-on une femme ? Qu'est-ce véhicule l'image d'une femme ? Qu'est-ce qui se cache derrière toutes ces images ? Des désirs, une forme de pouvoir, de domination ?

La culture Queer flirte avec le kitsch, forme méprisée par les esthétiques dominantes. Pourtant, le kitsch a pris une place importante auprès du grand public notamment à travers les clips. Ne serait-il pas intéressant de chercher une nouvelle facette de queer ? En allant plus loin dans mes réflexions, j'ai constaté que définir l'art comme féminin ou gay est aujourd'hui inadéquat ou, tout simplement, insuffisant. L'identité sexuelle en elle-même ne détermine pas une vision du monde.



Dans cette optique, nous commencerons par la collecte de ressources : le dernier air de Didon, le poème Crossing the water de Sylvia Plath et d'autres textes abordant le thème de la nature, de la disparition et du sexe.

J'ai commencé par relever le défi de la classification de l'identité à travers le «genre biologique» ou le «genre culturel». Pour autant, une simple verbalisation des pensées ne suffit pas, il faudrait encore les faire passer à travers le corps. Nous allons donc travailler avec la «féminité biologique» et avec différentes femmes, en examinant leur attitude envers leur propre corps. Nous

examinerons les attributs de la féminité interprétés par un homme, dans l'esprit du jeu avec la féminité des Drag Queens. Cependant, cela ne nous empêchera pas de poser des questions plus universelles sur l'essence de l'humanité, la nature et la disparition.

Je suis persuadée que nous ne devrions pas tout déterminer par le prisme du sexe et du genre, (qu'il soit «biologique» ou «culturel»). Cette création est une opportunité de s'intéresser au potentiel sensuel et à la richesse de l'expression d'un corps sensuel. L'étude de la sexualité, de la sensualité et de la sensibilité fait partie de l'expérience

corporelle qui peut être exprimée de différentes manières à travers la danse et il ne s'agit pas ici uniquement des danses issues de la pop culture.

Marzena Krzeminska

photographie : Francesca Woodman, Providence, Rhode Island, 1975-78

BIOGRAPHIES

Marzena Krzeminska

Direction artistique et interprétation
Chorégraphe et danseuse, diplômée de la SNDO (School for New Dance Development) d'Amsterdam et de la Theatre Academy de Varsovie.

Marzena Krzeminska est installée en Bretagne depuis plusieurs années. Elle enseigne au Musée de la Danse - CCNRB et participe à leurs différents projets, tels que Fous de Danse ou Permanence. Elle a pu y interpréter Kiss, une performance chorégraphiée par Tino Sehgal.

Elle a présenté son premier projet solo Too Beautiful en mars 2017 dans le cadre du Festival 360 degrés à La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc.

Elle travaille actuellement à une nouvelle création Nature & Queer – un nouvel opéra pour Dido prolongement de la recherche de son premier solo 5-7-5 Haiku, créé dans le cadre du programme Solo Projet à Poznan en 2012.

Marzena Krzeminska a travaillé comme interprète pour plusieurs chorégraphes, tels que Deborah Hay, Benoit Lachambre, Rob List ainsi qu'en tant qu'assistante chorégraphe pour Maria Hassabi à New York et Jeanine Durning à Amsterdam.

Elle collabore avec le chorégraphe Simon Tanguy. Danseuse dans la pièce People in a Field, elle a aussi travaillé comme dramaturge sur la pièce Championnat qu'il a créé avec des artistes de cirque, ainsi que comme regard extérieur sur Digging, avec le collectif britannique NORA et sur sa dernière création I Wish I Could Speak in Technicolor.

En 2017 ils co-signent « Cabaret précaire »,



une pièce pour la « Boîte noire » d'Elisa Le Merrer, créé en résidence scolaire dans le collège de Plouagat (22).

Simon Tanguy

Interprète

Chorégraphe et danseur. Simon Tanguy pratique le judo 10 ans avant de créer ses propres spectacles dans une compagnie de cirque à Saint-Brieuc. À 21 ans, il obtient une licence de philosophie à Rennes, s'initie à la danse contemporaine, et poursuit une formation au théâtre physique et au clown à l'école du Samovar (Paris). Il y approfondit les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque. En 2011, il est diplômé de la SNDO (School for New Dance Development), conservatoire national d'Amsterdam.

Sa physicalité est un alliage explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion et la musicalité changeante d'un corps alerte. Il transpose dans la danse l'énergie et la transparence du clown, en mélangeant leurs principes d'improvisation et de composition.

Il a dansé comme interprète avec des chorégraphes comme Boris Charmatz, Deborah Hay, Maud Le Pladec, Jeanine Durning. Il pratique aussi le Body Weather, une danse de Min Tanaka.

En 2011, il crée le solo Japan, coproduit par le théâtre de la Ville de Paris et reçoit le prix ITS chorégraphie à Amsterdam en 2011. Le trio Gerro, Minos and Him a reçu le 2^{ième} prix Danse Élargie 2010 au Théâtre de la Ville de Paris et le prix de la meilleure chorégraphie à la Theater Haus de Stuttgart.

Sa compagnie Propagande C, pour Propagande Culturelle, a été créée en 2013

et produit désormais ses pièces : *People in a Field* (2014), *Inging* (2016), *I Wish I Could Speak in Technicolor* (2016-2017). Simon Tanguy travaille actuellement à sa création 2018, pièce pour 5 interprètes intitulée provisoirement « De l'accélération ». La première est prévue pour le dernier trimestre 2018 au Triangle – Cité de la danse de Rennes.

En Bretagne, il collabore fréquemment avec le Musée de la Danse, les chorégraphes Marzena Krzeminska et Éliisa Le Merrer.

Dans ses pièces, les interprètes sont toujours pris dans un flot de différents éléments (émotions, mots, qualités). En passant à travers une multiplicité d'états, Simon Tanguy reflète la vélocité changeante dans laquelle nous vivons.

Karolina Kraczkowska

Interprète

Danseuse, diplômée de l'Institut Linguistics de l'Université de Varsovie et de Dance in Performance au Laban Centre de London. Membre du Polish Dance Theatre de 2004 à 2007. En tant qu'interprète, elle a participé à des productions de Jasmin Vardimon, Fin Walker, Michael Keegan-Dolan, Kirstine Kyhl Andersen, Sally Marie, Christoph Winkler, Riccardo Buscarini, Leila Mcmillan, Janina Rajakangas, Ben Riepe, Marten Spangberg et Tino Sehgal. Actuellement associée à la communauté de Varsovie des chorégraphes expérimentaux de la jeune génération, elle a participé à des productions et recherches de Magdalena Fowler, Alex Baczyński-Jenkins, Renata Piotrowska, Ramona Nagabczyński et Marysia Stokłosa. Elle est titulaire d'une bourse Danceweb 2016, dont les mentors étaient Tino Sehgal et Louise Hojer.

Katarzyna Sitarz

Interprète

Elle a étudié la philologie slave à l'Université de Wrocław et elle est diplômée de la CODARTS / Rotterdam Dance Academy aux Pays-Bas, où elle s'est formée en danse et chorégraphie. En 2007, pour son spectacle *When the last candle is blown out...* elle a reçu le prix du public du 8ème Festival International de Danse Solo à Budapest et le double prix de performance et de chorégraphie au 11ème Festival International SoloDanceTheater à Stuttgart. Titulaire d'une bourse du ministère hollandais de la Culture et de l'éducation (programme Huygens), du ministre polonais de la Culture et de l'Éducation (Jeune Pologne), et plusieurs fois du Maire de Szczecin. En 2010, elle a été nommée pour The Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative (Etats-Unis/Suisse), où elle a eu le plaisir de connaître et de travailler avec la chorégraphe américaine Trisha Brown. Titulaire d'une bourse DanceWeb au Festival ImPulsTanz de Vienne. Elle a coopéré entre autres avec La Fura dels Baus (ES) et Kud Ljud (SI) Théâtre Maas à Rotterdam, Rui Horta (PT), Cecília Moisés (FI / NL), Marta Ziółek (PL), Marysia Stokłosa (PL) ou improvisateurs Andrew Morrish et Lisa Nelson (États-Unis). En 2016, dans le cadre d'un programme de résidence Solo Project à Poznań, elle crée un solo *Per-sone*, qui a également initié des recherches approfondies sur la relation entre le mouvement du corps et de la voix dans la chorégraphie contemporaine.

Vera Mantero

Regard extérieur

Figure tutélaire de la danse contemporaine au Portugal et en Europe, la danseuse et chorégraphe portugaise Vera Mantero

(1966) a fait ses armes au Ballet Gulbenkian à Lisbonne puis a commencé à chorégrapier en 1987. Depuis 1991, elle a présenté son travail solo et de groupe partout en Europe, en Argentine, en Uruguay, au Brésil, au Canada, à Singapour, en Corée du Sud et aux États-Unis. Son travail artistique a été récompensé par des prix institutionnels tels que le Prémio Almada (Ministère de la Culture - 2002) ou le Prémio Gulbenkian Arte pour sa carrière de créatrice et d'interprète (2009), ainsi que des initiatives telles que la rétrospective organisée par Culturgest en 2009, intitulée «Mois de Mars, Mois de Vera», ou la représentation portugaise à la 26e Biennale d'art de São Paulo (2004) avec une œuvre co-créée avec le sculpteur Rui Chafes, intitulée «Eating your Heart Out». La ville de Fundão a consacré une année à l'artiste (avril 2015 - avril 2016) avec le projet «Passage # 2». Depuis 2014, Vera Mantero a intégré, avec Jorge Andrade et Pedro Penim, le casting de la version portugaise de «Quizoola!» De Tim Etchells / Forced Entertainment. Vera Mantero a été invitée par Boris Charmatz à faire partie de «20 Dancers for the 20th Century», une archive vivante des solos chorégraphiques du 20ème siècle, qui a eu lieu à la Tate Modern (Londres) et à l'Opéra de Paris / Palais Garnier (Paris) en 2015, et au Staatsoper, à Hanovre (Tanzkongress), et au Musée de la Reine Sophia (Madrid), en 2016. Vera Mantero participe régulièrement à des projets internationaux d'improvisation aux côtés d'improvisateurs et de chorégraphes tels que Lisa Nelson, Mark Tompkins, Meg Stuart et Steve Paxton. Depuis l'an 2000, Vera Mantero explore également le chant, soit en chantant le répertoire de différents auteurs, soit en co-créant des projets de musique expérimentale. Elle enseigne régulièrement

la composition et l'improvisation au Portugal et à l'étranger. Elle collabore également avec des chorégraphes internationaux tels que Lisa Nelson, Mark Tompkins, Meg Stuart ou Steve Paxton.

DIRECTION ARTISTIQUE : MARZENA KRZEMINSKA

INTERPRÉTATION : MARZENA KRZEMINSKA, KAROLINA
KRACZKOWSKA, KATARYNA SITARZ ET SIMON TANGUY

REGARD EXTÉRIEUR : VERA MANTERO

COMPOSITION : JÉRÉMY RUAULT

PRODUCTION
Propagande C

COMPAGNIE PROPAGANDE C
Maison de quartier de Robien
Place Octave Brilleaud
22000 Saint-Brieuc
France

N° Siret: 794 774 919 000 29 // Code APE: 9001Z
Licence d'entrepreneur de spectacle: 2-1069029

PRODUCTION & DIFFUSION
Marion Cachan
t: +33 6 74 19 85 60
propagande.c@gmail.com